

SOMMAIRE

Le mot du président	1
Compte-rendu de l'assemblée générale	3
XI Congrès International d'Arachnologie	6
Soutenances et rapports	7
Nouvelles	19
Librairie	24
Inscription définitive au 12 ^e colloque européen	36
Autre réunion	38



n° 3

1990

Réalisation

C. ROLLARD
Laboratoire de Zoologie (Arthropodes)
M.N.H.N.
61, rue de Buffon
75231 PARIS Cedex 05

Diffusion

Secrétariat Société Arachnologique
Laboratoire de Biologie du Comportement
B.P. 239
54506 VANDEOUVRE-les-NANCY Cedex

Couverture

J. REBIERE
Laboratoire de Zoologie (Arthropodes)
M.N.H.N.
61, rue de Buffon
75231 PARIS Cedex 05.

Le mot du président

Chers collègues,

comme prévu, il n'y avait pas de Colloque Européen en 1989, mais le Congrès International d'Arachnologie à Turku en Finlande, remarquablement organisé par nos collègues P.T. Lehtinen et S. Koponen. Ce congrès a été très bien reçu et fréquenté par des arachnologues du monde entier.

Malheureusement, le site géographique sans doute intéressant, mais apparemment un peu périphérique, n'a pas contribué à attirer tous les membres du Conseil de notre Société pour la réunion prévue : il faudra discuter quelques problèmes de la Société la prochaine fois à Paris.

Face à la situation nouvelle en Europe, il y a de même des conséquences pour la Société d'Arachnologie : encore une fois, nous avons un grand accroissement du nombre des demandes d'adhésion, en particulier d'arachnologues de la partie orientale de l'Europe. Cette situation va peut-être poser des problèmes financiers pour la Société, mais cette évolution stimulera assurément la coopération internationale en Arachnologie avec des possibilités de financement de projets européens par la communauté.

En vue de cette situation, il sera souhaitable de concentrer nos forces. On comprend que beaucoup de projets qui se posent au niveau national peuvent se réaliser plus facilement par une coopération européenne, comme :

- organiser une collection de data concernant la répartition des Arachnides en Europe, déjà initiée nationalement en France, Pologne et Allemagne, mais surtout en Grande Bretagne,
- développer une clef de détermination commune pour la faune arachnologique européenne,
- étudier plus profondément l'écologie des espèces pour compiler les données écologiques dans un compendium,
- donner la possibilité d'utilisation d'appareils et méthodes spéciaux aux collègues étrangers,

tout cela pour un net progrès de l'arachnologie européenne par suite de la coopération intensifiée.

En conclusion, je souhaite de nous retrouver nombreux à Paris.

J. Haupt

Das Wort des Präsidenten

Liebe Kollegen,

wie vorgesehen fand 1989 kein Europäisches Arachnologisches Colloquium statt, sondern der Internationale Arachnologenkongreß in Turku, ausgezeichnet organisiert von unseren Kollegen P.T. Lehtinen und S. Koponen. Die Tagung wurde sehr gut aufgenommen und von zahlreichen Arachnologen aus der ganzen Welt besucht.

Leider hat die zweifellos interessante, wenn auch augenscheinlich periphere geographische Lage nicht dazu beigetragen, auch die Mitglieder des Conseil unserer Gesellschaft in ausreichender Zahl anzuziehen, so daß uns einige wichtige Probleme beim nächsten Mal in Paris zu diskutieren bleiben.

Angesichts der neuen Situation in Europa ergeben sich auch Konsequenzen für die Société d'Arachnologie : Von neuem hat die Zahl der Aufnahmeanträge erheblich zugenommen, insbesondere von Arachnologen aus dem östlichen Europa. Diese Situation bringt nicht nur finanzielle Probleme für die Gesellschaft mit sich, sondern eröffnet andererseits auch neue Kooperationsperspektiven mit der Möglichkeit der Finanzierung durch die Europäische Gemeinschaft.

Angesichts dieser Entwicklung scheint es ratsam unsere Kräfte zu konzentrieren, denn zahlreiche Probleme, die sich parallel auf nationaler Ebene stellen, lassen sich wahrscheinlich rationeller durch eine europäische Zusammenarbeit bearbeiten und lösen :

- eine Datensammlung zur Verbreitung von Arachniden in Europa, wie sie bereits in Frankreich, Polen, Deutschland und insbesondere in Großbritannien durchgeführt wird,
- Bearbeitung eines Bestimmungsschlüssels der Arachniden Europas,
- eingehende Erforschung und Kompilation autökologischer Daten von Arachniden Europas,
- verbesserte Zusammenarbeit bei der Nutzung von Geräten und Methoden, durch eine intensivere Zusammenarbeit kann zweifellos ein erheblicher Fortschritt in der europäischen Arachnologie erzielt werden.

Ich hoffe daher, Sie zahlreich in Paris wiederzusehen um entsprechende Projekte zu diskutieren.

J. Haupt

Compte-rendu de l'assemblée générale d'Août 1989 à Turku (Finlande)

* Le président lit le rapport financier qui est accepté à l'unanimité de même que le rapport moral.

RAPPORT FINANCIER 1988-1989

Avoir au C.C.P. au 1/4/1988 (1) :		7136,81 F
Recettes encaissées du 1/4/1988 au 17/4/1989 :		
- cotisations	39 à 40 F = 1560 7 à 120 F = 840 2 à 21,90 F = 43,80	
- don		10
TOTAL (2) :		2453,80 F
Dépenses effectuées du 1/4/1988 au 17/4/1989 :		
- frais de tenue de compte		10
- subvention colloque Berlin		2500
- timbres		570
- photocopies		212,40
- papier		94,22
TOTAL (3) :		3386,62 F
Avoir au C.C.P. au 17/4/1989 (1+2-3) :		6203,99 F

* Il est précisé que le prochain colloque aura lieu à Paris en juillet 1990 (Fiche d'inscription définitive jointe).

* Elections pour le renouvellement des membres du conseil.

47 suffrages ont été exprimés - les voix obtenues sont :

Baert Léon	47
Célérier Marie-Louise	44
Haupt Joachim	44
Schmidt Andrea	34
Furst Pierre-Alain	2
Jocque Rudy	2
Bosmans Robert	1
Koponen Seppo	1
Ledoux Jean-Claude	1
Maelfait Jean-Pierre	1
Mahnert Volker	1
Ribeira Carlos	1
Rollard Christine	1
Tesmoingt Marc	1

sont élus :

Baert Léon
Célérier Marie-Louise
Haupt Joachim
Schmidt Andrea

* Les admissions sont acceptées avec deux parrainages, sauf deux pour lesquelles il est demandé une information complémentaire.

NOUVEAUX MEMBRES DE LA SOCIÉTÉ

Baehr, Dr Barbara : Zoologische Staatssammlung, Münchhausenstrasse 21, D-8000 München 60.

Bliss, Peter : Salzbinsenweg 1/0401, DDR-4050 Halle.

Cantarella, Teresa : Via Androne 81, I-95124 Catania.

Curcic, Prof. Dr Bozidar : Institute of Zoology, Faculty of Science, Studentski trg 16, Vu-11000 Beograd.

Danilov, Sergey : Laboratory of Parasitology, Institut of Biology, Sachjanovoj 6, Su-670042 Ulan-Ude.

Duffey, Dr Eric : Cergne House, Wadenhoe, GB-Peterborough PE8 5ST.

Eskov, Kirill : Palaeontological Institute, UL Profsoyuznaya 123, SU-117321 Moskva.

Freudenthaler, Peter : A-4271 St. Oswald 20.

Kronstedt, Dr Torbjörn : Naturhistoriska Riksmuseet, Box 50007, S-10405 Stockholm.

Løhtinen, Prof. Dr Pekka T. : Zoological Museum, Department of Biology, University of Turku, SF-20500 Turku.

Marc, Patrick : Université de Rennes I, Laboratoire de Zoologie et d'Ecophysiologie, Avenue du Général Leclerc, F-35042 Rennes Cedex.

Marusik, Yuri M. : Institute of Biological Problems of the North, Academy of Sciences, Pr. Karla Marxa 24, SU-685010 Magadan.

Meng, Werner : Nyriøgen 24, st. h., DK-8240 Risskov.

Murphy, Dr Frances Mary : 323 Hanworth Road, GB-Hampton, Middlesex TW 12 3EJ.

Nährig, Dr Dietrich : Stahlbühlring 207, D-6802 Ladenberg.

Nevalainen, Mr Kalervo : Näsuddsvägen 53 C, S-61300 Oxelösund.

Ostrihanska-Kajak, Dr Anna : Ul. Ogolna 7 m. 40, PL-01-702 Warszawa.

Perera, Ana : Departament de Biologia Animal, Facultat de Biologia, Avda. Diagonal 645, E-08028 Barcelona.

Prieto Sierra, Carlos Enrique : Dpto. de Biologia Animal y Genetica, Facultad de Ciencias, Universidad del País Vasco, Apdo. 644, E-48080 Bilbao.

Schikora, Hans-Bert : Universität Bremen FB 2, AG Evolutionsbiologie, Postfach 330440, D-2800 Bremen 33.

Tanasevitch, Andrej V. : All-Union Institute of Nature, Conservation and Reserves, P.O. Vilar, SU-113620 Moskva.

Tarabayev, Chingis : Zoological Institute, Kazakh Academy of Science, Akademgorodok, SU-480032 Alma-Ata.

Zabka, Dr Marek : Zaklad Zoologii WSRP, PL-08-110 Siedlce.

Zyuzin, Alexej A. : Zoological Institute, Kazakh Academy of Science, Akademgorodok, SU-480032 Alma-Ata.

* Il est demandé de réaliser une information sur la tenue de colloques par la Société auprès de la British Arachnological Society.

Le Secrétaire de séance
Alain Canard

Le Président
Joachim Haupt

XI Congrès International d'Arachnologie Finlande, du 7 au 12 août 1989.

Le programme scientifique du congrès s'est tenu à l'Institut Chrétien de Turku.

Les thèmes développés les lundi, mardi, mercredi et vendredi ont été les suivants : Arachnologie de laboratoire, Zoogéographie, Cycles biologiques et Biorythmes, Faunistique, Ecologie, Taxonomie, Paléontologie, Ethologie (le jeudi était consacré à une excursion dans l'archipel du sud de la Finlande).

Des présentations et démonstrations sur ordinateurs des programmes utilisés en arachnologie ont eu lieu au cours de la matinée du samedi avant l'assemblée générale du C.I.D.A. qui s'est déroulée l'après-midi.

Le grand nombre de participants à présenter communications ou posters ne nous permet pas d'inclure les résumés dans le bulletin. Mais il est possible de vous procurer le fascicule "Abstracts XI International Congress of Arachnology" - Reports from the department of Biology, University of Turku, N° 19, ISSN 0358-2264, ISBN 951-880-319-6, 1989 - auprès de MM S. Koponen ou P.T. Lehtinen, Zoological Museum, Department of Biology, University of Turku, SF-20500 Turku 50, Finlande.

Soutenances et rapports

Etudes sur le comportement maternel et son
implication dans les phénomènes sub-sociaux
chez l'Araignée *Coelotes terrestris* (Wider)

J.L. GUNDERMANN

Doctorat de l'Université de NANCY I

Les divers aspects de l'activité maternelle de l'araignée *Coelotes terrestris* ont été étudiés selon la double perspective de leur éventuelle valeur adaptative et de leur régulation.

Le cycle maternel se déroule selon deux phases: une phase incubatrice et une phase de soins aux jeunes ou phase grégaire.

Dès la ponte *Coelotes terrestris* exprime un comportement de gardiennage de son cocon à l'encontre de nombreux parasites et prédateurs, parmi lesquels des congénères. La mise en place du comportement de gardiennage est chronologiquement liée à la ponte. Ce comportement se maintient chez des femelles sorties de leur cycle reproducteur.

En ce qui concerne les soins aux jeunes, notre travail s'est essentiellement concentré sur l'alimentation de la portée qui s'est avérée multiple et complexe:

L'approvisionnement en proies est essentiellement régulé par des stimulations qui émanent des jeunes. La qualité, et peut-être la quantité, des stimulations dépendent de l'âge des jeunes.

En cas de disette les jeunes continuent à être alimentés grâce à une nourriture émanant de la mère (probablement d'origine ovarienne).

Les jeunes dévorent systématiquement un deuxième cocon élaboré quelques jours avant émergence. La valeur fonctionnelle de ce phénomène reste hypothétique.

En cas de disette prolongée, la mère est dévorée par les jeunes.

Si l'on tente d'effectuer le bilan de l'activité parentale, on constate que l'investissement parental est beaucoup plus élevé dans le cas de soins aux jeunes que dans le cas du gardiennage du cocon.

L'étude des interactions entre jeunes au cours de la phase grégaire laisse apparaître deux points importants:

Les interactions sociales présentent une plasticité, fonction de la quantité de proies et de la présence de la mère.

Certaines caractéristiques sociales peuvent être maintenues par l'exposition prolongée aux stimulations sociales.

STRUCTURE AGREGATIVE DE POPULATIONS DE L'ARAIGNEE
Zygiella x-notata Cl. (ARANEAE, ARANEIDAE) ET INTERACTIONS
INTERINDIVIDUELLES AU COURS DU DEVELOPPEMENT

Patrick KREMER

Laboratoire de Biologie du Comportement - BP 293 - 54506 Vandoeuvre-les-Nancy
Cedex

Zygiella x-notata est une espèce d'Araignée solitaire anthropophile chez laquelle une étude de population a révélé la présence de deux phénomènes : une répartition de type agrégatif des individus dans le milieu ainsi qu'une variabilité de la taille des toiles dans les groupements observés.

La variabilité observée dans le diamètre des toiles des populations étudiées est due à une contrainte exercée par le congénère ; pour des paires d'individus, la toile tissée en second est de diamètre inférieur à celle construite en premier.

Des études de populations réalisées au cours de l'ontogénie montrent que la répartition de type agrégatif existe à chaque stade du développement bien qu'il existe une distance minimale suggérant l'existence de contraintes entre individus. Le type de répartition observé est vraisemblablement dû à une phéromone volatile "sociale". Entre les stades II et III du développement, il apparaît également une augmentation marquée des distances interindividuelles qui suggère l'apparition de modifications comportementales de type agonistique.

Une mise en situation d'interaction agonistique des individus réalisée aux différents stades du développement révèle l'existence de nombreuses variations comportementales aux stades II et III. Ces variations s'observent au niveau des caractéristiques des interactions et au niveau de la prépondérance de facteurs individuels sur l'issue des confrontations.

Les stades II et III apparaissent donc comme un moment charnière de la vie de *Zygiella x-notata* au niveau comportemental. Ce moment charnière ne peut pas être mis en relation avec des variations morpho-physiologiques comme celles qui existent lors du passage du stade IV au stade adulte.

Chez *Zygiella x-notata*, l'individu agit donc à différents niveaux sur la structure des populations. Il exerce une attraction sur ses congénères mais également une contrainte lors du choix d'un site de construction. De plus, il exerce une contrainte lors du tissage des toiles qui se traduit par des constructions de diamètre réduit.

Si *Zygiella x-notata* ne répond aux critères d'identification classiques des espèces d'Araignées sociales, elle n'est pas d'avantage une espèce solitaire.

La communication chez les Araignées :
étude des phénomènes vibratoires transmis par les toiles
lors du rapprochement des sexes chez quelques
Dictynidae et Agelenidae.

R. LEBORGNE

Thèse de Doctorat de l'Université de Nancy I

Lors du rapprochement des sexes chez les Araignées fileuses, la prise de contact entre les deux partenaires a lieu en général sur la toile. Les comportements exprimés engendrent alors des phénomènes vibratoires au niveau des structures soyeuses.

A partir de rencontres mâle-femelle chez quelques Dictynidae et Agelenidae, il est présenté une description et une analyse de ces phénomènes, enregistrés grâce à un ensemble capteur-oscillographe-enregistreur magnétique.

Des tests préliminaires, utilisant des vibrations sinusoïdales aux caractéristiques connues, permettent d'apprécier l'influence du capteur et de tensions appliquées en différents points de la toile, sur des caractéristiques du signal et de préciser les capacités de transmission des toiles.

La structure fine des phénomènes vibratoires engendrés par les comportements et leur organisation temporelle, sont étudiées chez huit espèces, ce qui permet une analyse comparative des éléments de communication intervenant lors du rapprochement des sexes. Les espèces étudiées se divisent en deux groupes selon les modalités de prise de contact entre les partenaires. Pour les unes, l'approche est lente, progressive avec émission d'unités vibratoires organisées en motifs, pour les autres, l'approche est rapide et les unités vibratoires émises ne présentent pas d'organisation en séquences répétitives.

L'aspect fonctionnel est abordé relativement aux problèmes des discriminations intra ou interspécifiques, de la sélection sexuelle et de la spécificité des signaux, en particulier pour les espèces sympatriques.

Patrick MARC, 1988 - *QUELQUES DONNEES FONDAMENTALES POUR L'UTILISATION DES ARAIGNEES EN LUTTE BIOLOGIQUE.*

Université de RENNES I - Laboratoire de Zoologie et d'Ecophysiologie - L.A. INRA - Campus de Beaulieu - Avenue du Général LECLERC - 35042 Rennes Cédex.

Résumé :

L'utilisation des Araignées en lutte biologique n'a fait l'objet d'aucun travail en France malgré des résultats encourageants à l'étranger. Dans l'optique d'une application ultérieure en verger de pommiers, nous présentons des résultats préliminaires obtenus en chânaie, relatifs à l'étude de quelques facteurs nous paraissant importants pour l'utilisation de certaines Araignées contre les Tordeuses (*Lepidoptera* : *Tortricidae*) du chêne.

Afin de connaître les espèces les plus abondantes sur les chênes, le peuplement arachnologique principalement est étudié. Chez certaines espèces d'Aranéides choisies pour leur mode de chasse et leur abondance dans le milieu, les phénomènes, de cannibalisme intraspécifique, de migration et d'activité nyctémérale sont abordés.

Mots-clés : Chânaie, verger, Aranéides, Insectes, lutte biologique, cannibalisme, migration, activité nyctémérale, *Tortricidae*, *Anyphaena accentuata*, *Clubiona pallidula*, *Clubiona terrestris*, *Philodromus dispar*, *Philodromus cespitum*, *Xysticus lanio*, *Clubiona compta*.

Patrick MARC, 1989 - *L'UTILISATION DES ARAIGNEES DANS LA LUTTE BIOLOGIQUE.*

Université de RENNES I - Laboratoire de Zoologie et d'Ecophysiologie - L.A. INRA - Campus de Beaulieu - Avenue du Général LECLERC - 35042 Rennes Cédex.

Résumé :

L'analyse des connaissances concernant l'utilisation des Aranéides dans la lutte biologique a montré que ces prédateurs jouent un rôle non négligeable dans le contrôle des ravageurs au sein d'agrosystèmes pérenns comme les vergers. En Bretagne, le verger de pommiers a été choisi comme modèle d'étude, les recherches seront ensuite poursuivies dans des cultures sous serre. Toutes les espèces d'Araignées ne sont pas efficaces contre tous les ravageurs, ce qui implique une sélection parmi les espèces déjà présentes dans l'agrosystème en fonction de la biologie des ravageurs et de celle des Araignées.

Un travail sur pommiers et sur chênes a permis de sélectionner trois espèces d'Aranéides abondantes en fonction de leur efficacité potentielle sur deux des principaux ravageurs du pommier (*Anthrenome* et le *Carpocapse*). L'étude de leur biologie et la réalisation d'élevages, avec comme objectif à terme une optimisation de leur production, sont commencées. La comparaison des arachnofaunes sur pommiers et sur chênes a révélé de fortes similitudes ce qui peut se révéler intéressant pour nos objectifs, en utilisant par exemple la faune des chênes pour enrichir celle des pommiers.

Afin de vérifier si des augmentations artificielles des populations d'Aranéides ne risquent pas d'être dangereusement limitées par le cannibalisme, une méthode d'étude a été mise au point. Son application à une espèce abondante (*Anyphaena accentuata*) a montré que le cannibalisme est exceptionnel et intervient surtout lorsqu'il y a une très grande disparité de taille.

En raison de l'importance pour une lutte efficace d'une bonne coïncidence spatio-temporelle Araignée-ravageur, une méthode d'étude du rythme d'activité nyctéméral a été mise au point sur une espèce susceptible de détruire le *Carpocapse* : *Clubiona corticalis*. Cette méthode a permis notamment de cerner plus précisément les périodes d'activités de chasse de l'Araignée.

L'analyse des premiers résultats d'un essai de lutte biologique en pommeraie se révèle très encourageante, mais nous attendons une deuxième année d'expérimentation pour en présenter les résultats.

Mots-clés : Lutte biologique, Aranéides, vergers, serres, prédation, activité, *Anyphaena accentuata*, *Araneus diadematus*, *Anelosimus vittatus*, *Clubiona corticalis*, *Anthonomus pomorum*, *Cydia pomonella*.

MARECHAL Patrick. Données préliminaires sur le développement et l'écophysiologie du système visuel d'une mygale, Ischnothele guyanensis (Dipluridae).

DEA "Ecophysiologie et dynamique des populations d'invertébrés terrestres".

Mémoire soutenu le 22 septembre 1989.

Université P. et M. Curie, PARIS VI.

RESUME :

Cette étude sur Ischnothele guyanensis est une contribution à une meilleure connaissance de l'écophysiologie visuelle des Araignées, notamment des Mygalomorphes, animaux couramment considérés comme "nocturnes".

Le premier chapitre est consacré à l'anatomie et l'histologie du système visuel de l'adulte. Cette étude, en microscopie photonique, a permis de compléter partiellement les données générales dans ce domaine chez les Araignées.

Le deuxième chapitre aborde l'organogenèse du système visuel. Les résultats obtenus sont confrontés aux données de la littérature, et discutés.

Dans le troisième et dernier chapitre sont exposés les résultats de quelques expériences préliminaires de comportement à la lumière.

Ce travail apporte deux données originales :

-L'existence d'un seul relais synaptique au niveau des centres optiques pour les fibres des deux types d'yeux. Cette observation permet de compléter le schéma évolutif élaboré par HANSTRÖM en 1923.

-L'existence d'une inversion de la phototaxie à un stade avancé du développement postembryonnaire. Ceci laisse supposer que le comportement obscuricole de l'adulte ne se manifeste que tardivement au cours de la vie postembryonnaire d'Ischnothele guyanensis.

MOTS-CLES : Mygales - Ischnothele guyanensis - Système visuel - Histologie - Développement - Phototaxie.

JURY :

	M. CASSIER
	M. ECHAUBARD
	M. FARGUES
	Mlle LAUGE

Le latrodectisme : références à *Latrodectus mactans menavodi* de Madagascar

RASOARIMANGA Adeline

Mémoire de Diplôme d'Etat de Docteur en Pharmacie présenté à l'Université Louis Pasteur-U.E.R. des Sciences pharmaceutiques de Strasbourg et soutenu le 22 mars 1989

Résumé

Une tentative de mise à jour de la systématique du genre *Latrodectus* est proposée au début de ce travail. La répartition géographique des espèces et l'appareil venimeux y sont particulièrement décrits.

Une des composantes essentielles du venin est l' α -Latrotoxine responsable de l'effet neurotoxique. L'analyse des cas d'envenimation dont certains sont dus à la morsure de *L. m. menavodi* montre que la symptomatologie est très variée. La thérapeutique appliquée est souvent symptomatique et a recours, à Madagascar, à la flore locale.

Mots clés

- Latrodecte
- *Latrodectus mactans menavodi*
- Envenimation
- Madagascar

Jury

Président : M. B. PESSON

Membres : M. M. KREMER et Mme J. RICHARD

Etude bibliographique des araignées venimeuses et de l'aranéisme

VERJAT Catherine

Thèse Vétérinaire présentée à l'Université Claude Bernard-Lyon I et soutenue publiquement le 18 janvier 1990.

Résumé

La peur qu'engendrent les araignées est bien souvent injustifiée. Seules quelques espèces sont véritablement dangereuses.

La symptomatologie de l'aranéisme est caractérisée par l'existence de 2 types de venin : à action neurotoxique générale et à action nécrosante locale.

La sérothérapie, particulièrement efficace dans le cas de venins neurotoxiques, est impuissante dans le cas de morsures nécrosantes, dont le traitement pose encore de nombreuses difficultés.

Mots clés

- Araignées
- Aranéisme
- Venin
- Traitement

Jury

Président : M. le Professeur FREDERICH
1er Assesseur : M. le Professeur GEVREY
2ème Assesseur : M. le Professeur KECK

Commentaires sur le peuplement arachnologique du littoral et des îles du Golfe du Morbihan.

par Frédéric YSNEL

Laboratoire de Zoologie et d'Ecophysiologie - Université de RENNES I,
Av. du G. al Leclerc, 35042 RENNES cedex.

Le Golfe du Morbihan constitue, sur la façade atlantique du Massif Armoricaïn, une vaste cuvette littorale d'une superficie de 35000 ha ne communiquant avec l'océan que par un étroit goulet entre les pointes rocheuses de Port-Navalo et Kerpenhir. Cette situation géographique exceptionnelle confère au Golfe un aspect de véritable mer intérieure parsemée d'une trentaine d'îles ou îlots.

Bien que situé au coeur d'une région tempérée, le Golfe présente un régime climatique particulier - caractérisé par un ensoleillement important et des hivers doux - et que l'on peut qualifier de mésoclimat sub-méditerranéen. Ces facteurs géographiques et climatiques spécifiques font de cette région une zone naturelle remarquable sans doute unique en France.

Cependant, le peuplement arachnologique du Golfe était jusqu'ici particulièrement méconnu: 11 espèces simplement avaient été recensées. Des récoltes répétitives effectuées sur les formations littorales (schorres, étiers, grèves, ensembles dunaires, pelouses aérohales, landes...), arrière-littorales (prairies pâturées ou hygrophiles, boisements de résineux, boisements de feuillus, landes mésophiles ou humides...) et sur les milieux insulaires ont permis de révéler la présence de 263 espèces soit environ 40% des espèces connues pour l'Ouest de la France. 17 d'entre elles sont nouvelles pour la faune du Massif Armoricaïn (*Araneus gibbosus*, *Araneus opisthographus*, *Clubiona juvenis*, *Corticularia unicornis*, *Drapetisca socialis*, *Evophrys molesta*, *Heliophanus auratus*, *Linyphia furtiva*, *Linyphia marginata*, *Microtynphia impigra*, *Minyrioides trifons*, *Oedothorax gibbosus*, *Oreonetides abnormis*, *Pellenes arcigerus*, *Hertiaeus oblongus*, *Philodromus collinus*, *Titanoeca tristis*) (1) et une espèce, *Pardosa purbeckensis* capturée sur les marais salants et les grèves est nouvelle pour la faune française.

L'analyse de la composition faunistique du peuplement arachnologique du Golfe (tableau I) souligne le caractère méridional d'une partie de la faune (33 espèces recensées).

Pour 17 espèces qualifiées de "thermo-septentrionales", le Golfe constitue une des voies d'extension de leur aire méditerranéenne vers des milieux plus nordiques à caractère thermophile (dunes, landes sèches...); 16 espèces qualifiées de "thermo-atlantiques" colonisent principalement la région méditerranéenne mais peuvent aussi s'installer le long d'une bande littorale océanique pour atteindre dans le Golfe la limite septentrionale de leur aire de répartition française. Ce cortège d'espèces méridionales colonisent principalement les ensembles dunaires et les milieux insulaires (tableau II)

tableau I: Proportions d'espèces recensées sur le Golfe du Morbihan colonisant les différentes régions françaises.

répartition sur le territoire	nombre d'espèces	pourcentage
méditerranéennes & thermo-atlantiques ou thermo-septentrionales	33	12.5%
absentes de la région méditerranéenne	22	8.3%
présentes sur l'ensemble du territoire	203	77.2%
domaine Atlantique	5	2%
Total	263	100%

tableau II: Stations du Golfe colonisées par les espèces méditerranéennes thermo-atlantiques (TA) et thermo-septentrionales (TS).

domaine continental		domaine insulaire	
espèces	milieu	espèces	milieu
<i>Alopecosa cursor</i> (TA)	dune	<i>Cheiracanthum mildet</i> (TS)	roches
<i>Agroeca inopina</i> (TS)	dune	<i>Evophrys herbigrada</i> (TA)	cyprés
<i>Anelostimus aulticus</i> (TS)	genêts	<i>Saltis barbipes</i> (TA)	plage, ajoncs
<i>Cheiracanthum mildet</i> (TS)	potéau	<i>Trochosa fulvolineata</i> (TS)	galets
<i>Erigone promiscua</i> (TS)	plage	<i>Evophrys aequalpes</i> (TS)	plage, prairie
<i>Evophrys aequalpes</i> (TS)	dune	<i>Synageles venator</i> (TS)	fossé
<i>Haplodrassus dalmatensis</i> (TS)	dune	<i>Zelotes civicus</i> (TA)	prairie
<i>Helophanus kochi</i> (TA)	ajoncs	<i>Zodarton rubidum</i> (TA)	plage
<i>Hydroglycosa rubrofasciata</i> (TS)	dune, falaise		
<i>Lathys sexpustulata</i> (TS)	dune		
<i>Micrommata ligurinum</i> (TS)	dune		
<i>Pardosa pallians</i> (TS)	dune		
<i>Pelecopsis mediocris</i> (TA)	dune		
<i>Pellenes arcigerus</i> (TA)	dune		
<i>Pellenes nigroclavatus</i> (TA)	dune		
<i>Philodromus pulchellus</i> (TA)	dune		
<i>Phlegra breslerii</i> (TA)	dune		
<i>Runcinia lateralis</i> (TA)	dune		
<i>Tetragnatha nigrita</i> (TS)	dune		
<i>Theridion instabile</i> (TS)	dune		
<i>Theridion suaveolens</i> (TS)	dune		
<i>Tilanoeca lrisilis</i> (TA)	dune		
<i>Zelotes civicus</i> (TA)	falaise, fougères		
<i>Zodarton italicum</i> (TA)	dune		
<i>Zora armillata</i> (TS)	dune		
<i>Zora parallela</i> (TS)	dune		

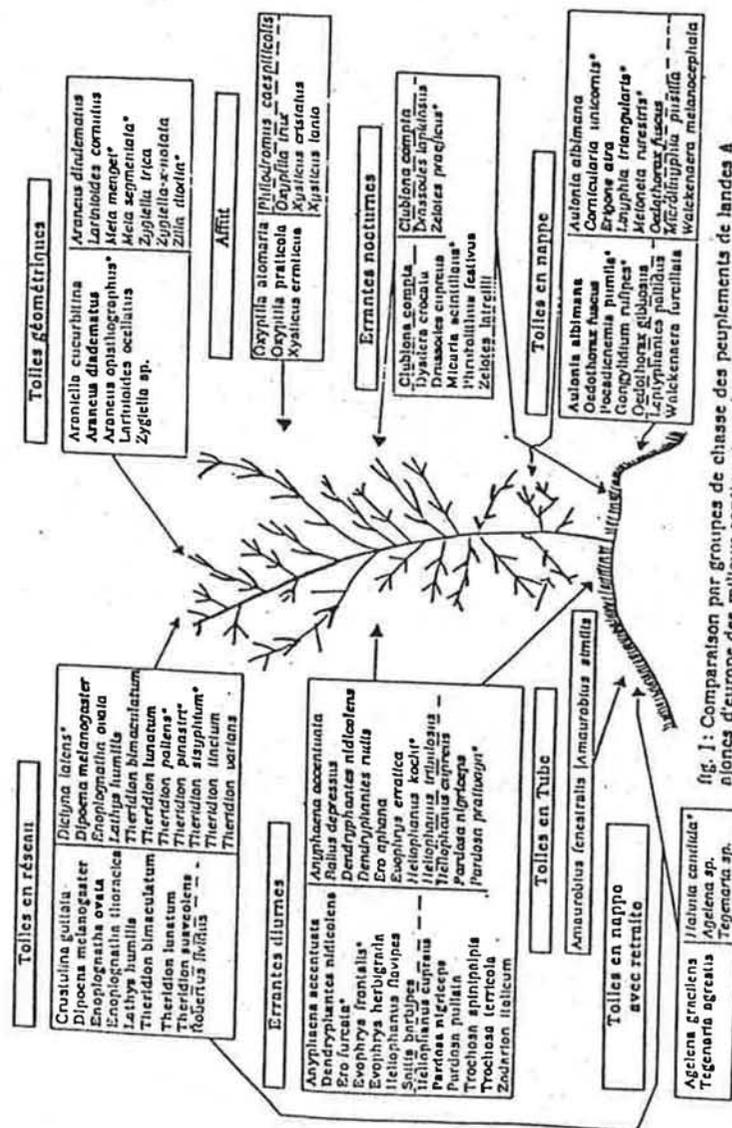


fig. 1: Comparaison par groupes de chasse des peuplements de landes à ajoncs d'Europe des milieux continentaux (espèces en caractères italiques) et insulaires. (en caractères gras: espèces communes aux deux milieux; *: espèces exclusives des milieux continentaux ou insulaires)

Si l'on compare les peuplements colonisant des formations naturelles homologues sur les îles et sur le continent, comme par exemple les landes à ajoncs d'Europe (figure 1), on constate que, pour une richesse spécifique comparable, leur composition spécifique respective est très différente : 13 des 80 espèces recensées (soit 16,2 %) sont communes aux deux groupements; 8 espèces sont exclusivement insulaires et 14 sont spécifiquement continentales. Près de 55% des Araignées colonisant les groupements d'ajoncs insulaires se retrouvent sur la bande continentale périphérique mais n'ont jamais été capturées sur des massifs d'ajoncs. A l'inverse, 42% des espèces récoltées sur les ajoncs continentaux colonisent d'autres milieux sur les îles.

De telles "anomalies" de colonisation des milieux insulaires se retrouvent aussi pour les peuplements de Coléoptères (2).

D'autre part, si l'on considère les proportions respectives de chaque groupe de chasse présents sur les îles et sur l'ensemble des milieux continentaux périphériques analogues, on constate qu'il existe un pourcentage d'Araignées errantes (44,1%) plus important sur les îles que sur le continent (35,3%) et à l'inverse un pourcentage d'Araignées à toiles en nappe moins important (13,7%) sur les îles que (22%) que sur le continent. En France, ces deux caractéristiques (augmentation de la proportion d'Araignées errantes et faible représentation des Araignées à toiles en nappe) se retrouvent au sein des peuplements les plus méridionaux (3).

Deux éléments majeurs soulignent l'originalité du peuplement:

La présence inhabituelle au sein d'une région tempérée de 33 espèces appartenant essentiellement à la région méditerranéenne.

L'existence sur le Golfe d'un mésoclimat à forte tendance méditerranéo-atlantique (douceur hivernale et ensoleillement important) expliquant cette concentration au niveau du Golfe d'espèces méridionales "thermo-atlantiques" ou "thermo-septentrionales".

L'existence d'un "syndrome d'insularité"

- Le statut d'insularité provoque sans doute une modification des conditions thermiques ou hygrométriques des milieux et entraîne l'installation, au sein de formations végétales analogues à celle du continent, de nouvelles communautés d'Araignées plus adaptées au méso- ou au microclimat insulaire. Cette ré-organisation des communautés d'Araignées se traduit aussi par la présence, au sein d'un important cortège d'Araignées exclusivement insulaires, d'espèces méridionales et par une représentation de type "méditerranéenne" des groupes de chasse composant le peuplement des îles.

1: Canard A., Coutant O., Marc P., Rollard C., Ysnel F. (en préparation) - Catalogue et cartographie provisoire des Aranéides de l'Ouest de la France. Bull. Soc. sci. Bretagne.

2: Ysnel F. - Inventaire analytique des peuplements d'Araignées et de Coléoptères du littoral et des îles du Golfe du Morbihan. rapport d'études pour l'année 1989. 157 p.

3: Canard A. - 1989 : Contribution à l'étude des Aranéides du Parc Naturel Régional de la Corse. Trav. sci. Parc nat. rég. Res. nat. Corse, Fr, 20: 1-52

Nouvelles

Mue de mâle adulte chez une *Theraphosidae*

M.L. CELERIER signale avoir observé en août 1989 la mue d'un mâle d'araignée déjà adulte.

Ce mâle ainsi qu'une femelle adultes lui ont été donnés par un éleveur en octobre 1987 et maintenus en élevage depuis cette date.

Il s'agit de *Theraphosidae* provenant du Chili et dont la détermination reste à préciser.

La mue du mâle s'est effectuée avec difficulté mais l'animal y a survécu malgré la perte d'un palpe et d'une patte restés coincés dans l'exuvie. Peu après la mue, le mâle a recommencé à se nourrir normalement. Il a été tué par la femelle lors d'une tentative d'accouplement en novembre 1989.

Le matériel conservé dans l'alcool (mue et cadavre) examiné par A. CANARD a montré que le coefficient d'accroissement moyen mesuré pour les articles de six pattes et la longueur céphalothoracique s'élève à $1,11 \pm 0,02$. La mue a donc permis une légère croissance de l'animal.

Aucun fait analogue ne semble avoir été signalé dans la littérature. Les mâles de certaines espèces de Mygales possèderaient-ils des potentialités comparables à celles des femelles qui, elles, continuent à muer tout au long de leur vie adulte ?

"Visite au centre culturel Scharpoord de Knokke"

La seconde Exposition Internationale de Mygales s'est déroulée en novembre 1989, en Belgique, à l'initiative de M. P. Charpentier (International Theraphosid Fellowship).

Elle faisait découvrir au public un grand nombre de *Theraphosidae* : *Theraphosinae*, *Avicularinae* et *Grammostolinae*, regroupées en fonction de leur pays d'origine (Afrique, Amérique et Asie). La plupart des Mygales, adultes et juvéniles, occupaient des vivariums de petites dimensions, à l'exception de quelques individus caractéristiques par leur taille ou leur ornementation. Photographies et notes sur leur biologie complétaient l'exposition des animaux vivants.

Nous regrettons tout de même le fait que les commentaires et la conférence n'aient été présentés qu'en flamand, ceci dans le cadre d'une exposition internationale. Mais l'affluence et l'intérêt d'un public très ecclésiastique pour ces animaux, encore méconnus, montre l'aspect positif d'une telle animation.

C. ROLLARD et C. PARIS

Echos de "LA BOURSE EGYPTIENNE" entre les années 1927 et 1930

Gabriel DARDAUD, à l'époque rédacteur en chef adjoint de ce quotidien de langue française du Caire, nous conte l'histoire survenue au journal entre le 10 et 12 juillet, dans les années précédant la dernière guerre.

" La rotative de ce journal était installée au rez-de-chaussée avec une dizaine de linotypes ; mais en sous-sol dans une grande cave mal aérée et presque obscure (lumière électrique en permanence), on procédait à la fonte des demi-cylindres représentant chacun une page du quotidien. Les infiltrations de la crue du Nil maintenaient ce sous-sol dans une forte humidité et la chaleur de cette partie de l'imprimerie restait en moyenne, selon les saisons, de 22 à 35 degrés C. Comme tous les vieux immeubles du Caire, cet atelier surchauffé, obscur et humide, abritait des colonies de blattes, peut-être même quelques scorpions, dont la présence ne gênait pas le moins du monde les préposés à la fonte des formes de la rotative.

Tous ces détails vous expliqueront, tant bien que mal, le milieu dans lequel se produisit une véritable invasion de grosses araignées créant une sorte de panique parmi les imprimeurs au travail dans le sous-sol et aussi à l'étage supérieur (celui des linotypes, de la composition, de la mise en page et de la rotative).

Tous les membres du personnel de l'imprimerie, vivant dans les vieux quartiers du Caire, étaient familiers avec les tarentules, scorpions et autres arachnides du pays, mais aucun d'eux n'avaient jamais vu des araignées aussi grandes et en telle quantité. Il y avait une véritable migration qui effraya tous les ouvriers et le chef-prote de l'imprimerie me signalant le désarroi du personnel me déclara : "Elles crient quand on les écrase...". Il fallait traduire : "sous les sabots de bois des ouvriers, les araignées crissaient, leurs enveloppes chitineuses ayant la dureté de celles de grosses crevettes". Quand je voulus rassurer mon personnel, on me fit voir une bonne dizaine d'araignées écrasées dont les pattes velues m'intriguèrent. Je demandais une chasse en règle pour obtenir quelques spécimens vivants et j'indiquais qu'il suffirait de retourner sur ces bestioles les boîtes vides contenant la poudre d'antimoine (utilisée pour durcir le plomb dans les creusets de linotypes). Elles avaient la dimension des boîtes de conserves alimentaires et on pouvait compléter le piège en glissant sous l'ouverture une feuille de carton. Un quart d'heure plus tard, j'étais en possession d'une dizaine de ces araignées bien vivantes. Au total, on en extermina ce matin-là de 30 à 40 errant en plein jour et en pleine activité dans le sous-sol et le rez-de-chaussée de l'imprimerie.

Ces araignées qu'aucun des ouvriers n'avait jamais vues et qui leur faisaient peur semblaient en collective migration. Elles couraient les unes après les autres se glissant sous les tables des compositeurs, entre les bobines de papier pour gagner la rue voisine. Rien ne justifiant leur apparition, leur nombre et leur comportement, je fis appel au meilleur entomologiste du Caire, le Prof. Allieri, secrétaire de la Société Royale d'Entomologie, conservateur de ses collections et éditeur des publications de cette savante Société.

Je lui portai une boîte contenant une de mes araignées. Il la tua avec un peu de sulfure de carbone et l'ayant étalée reconnut qu'il n'avait jamais vu un arachnide de ce genre. Rien de semblable ne figurait dans ses collections et nous avons en vain feuilleté ensemble les planches de la célèbre "Description de l'Egypte" de l'expédition Bonaparte puis de celles de la Mission de l'Université de Cambridge sur les arachnides de la Vallée du Nil. Rien ne correspondait dans ces ouvrages à l'araignée que nous avons sous les yeux et qui à première vue paraissait être proche des mygales. Le Prof. Allieri me conseilla d'envoyer notre spécimen au Prof. Berland du Museum et de garder les araignées vivantes capturées dans l'imprimerie en attendant sa réponse.

Par télégramme, le Prof. Berland me fit savoir : "Intéressante découverte. Seul spécimen femelle Musée de Berlin. *Chetopelma Olivaceum* Koch trouvé en Syrie. Si possible envoyez moi mâle".

J'étais bien incapable d'identifier les mâles de cette espèce et devant me rendre à Paris quelques semaines plus tard, je convins d'un rendez-vous au Museum avec le Prof. Berland. En attendant, les plus belles araignées de l'imprimerie furent placées dans de grands bocaux (sur un sol sableux) dont les ouvertures étaient fermées par un tissu léger. J'ai demandé au Prof. Berland comment je pourrais identifier les mâles et aussi quelles observations utiles, je pourrais lui transmettre sur mes pensionnaires. Il me renseigna sur le premier point et surtout me demanda de faire placer d'urgence dans chacune de mes "cages" une coupelle d'eau en me disant : "Ces araignées boivent tous les jours, mais peuvent rester sans manger pendant de longues périodes". Il me demanda aussi, après m'avoir présenté une collection de Pompiles d'Afrique et d'Orient, d'observer la chasse de ces gros hyménoptères, certains d'entre eux pouvant être prédateurs des *Chetopelma*. Sur ce point, pendant les deux ou trois années qui suivirent, je ne puis lui donner d'indications. Il y avait toujours - (on les avait alors repérées) - quelques *Chetopelma* dans les recoins humides et obscurs du sous-sol de l'imprimerie, mais jamais on a pu apercevoir les Pompiles qui auraient pu les parasiter. Etant donné leurs dimensions, leur présence n'aurait pu échapper à l'attention des ouvriers et à la mienne.

L'observation quotidienne de mes captures par contre nous donna de grandes satisfactions.

Cette araignée tisse sur le sol une toile de repos sur laquelle elle se tient et qui n'a rien d'une toile-piège de chasse. Pendant toute la journée, elle se recroqueville en boule velue inidentifiable, mais dès la tombée de la nuit, elle sort de sa torpeur apparente et s'étend, toutes pattes écartées au maximum, sur la paroi de son bocal. Elle demeure dans cette position jusqu'au petit matin et venait alors, avant de regagner sa toile, se baigner dans la coupelle d'eau déposée au fond du bocal. Elle donnait alors un étrange spectacle dont ma femme et moi furent les témoins jour après jour. L'araignée se baigne un peu comme un oiseau ; mouillée, elle passe lentement et méticuleusement ses pattes sur les différentes parties de son corps, puis pendant près d'une demi-heure se livre à d'étonnantes contorsions parvenant à placer par exemple ses pattes arrières dans ses mandibules en les envoyant au dessus de son corps. Après quoi, elle procède au nettoyage de sa toile-tapis pour en écarter tous les résidus de sa nourriture et de ses excréments. Elle se recroqueville, alors seulement, en boule serrée jusqu'au prochain soir.

Pour sa nourriture, nous n'avions que l'embaras du choix. Dans la capitale égyptienne et ses environs, vallée irriguée ou désert proche, nous trouvions en abondance les proies les plus diverses. Les blattes étaient surtout appréciées ; mais étaient également acceptés sauterelles, mantes, les plus gros scarabées et coléoptères. L'araignée dévorait tout ce que nous lui présentions d'assez gros pour justifier son attaque. Les petits diptères, par exemple, la laissaient indifférente. Guêpes, frelons et autres hyménoptères l'énerveraient par leur bourdonnante agitation et finissaient à la longue par succomber à son attaque, suivie d'une consommation normale. Mais c'était évidemment un réflexe de défense contre le trouble apporté plutôt que proies appréciées. Jamais l'araignée n'acceptait de s'intéresser à un insecte qu'elle n'avait pas elle-même capturé. Elle s'en débarrassait en les couvrant d'une partie de sa toile de sol. Par contre, dès l'introduction d'un insecte vivant dans son bocal (de grandes dimensions), l'araignée sortait rapidement de sa position diurne et détendait progressivement ses pattes. Immobile, elle observait l'intrus, puis d'un seul coup se dressait verticalement sur ses pattes arrières et se rabattait sur sa proie avec une étonnante vigueur. A travers la fine toile couvrant le bocal, on pouvait entendre le claquement de sa charge. Le venin de ses deux crocs avait un effet foudroyant, paralysant en quelques secondes même les plus forts acridiens dont les pattes sauteuses n'avaient plus que quelques trévailllements. L'insecte capturé était gardé entre les pattes de l'araignée, comme dans une cage, et commençait aussitôt une lente et méthodique mastication qui pouvait se prolonger pendant des heures, réduisant finalement la proie en une boulette de la dimension d'une petite cerise, et ces déchets broyés étaient alors déposés hors des limites de la toile.

Ainsi régulièrement alimentée et même, malgré elle sur-alimentée, notre *Chetopelma* nous donna le spectacle curieux de ses mues. Elle ancrant ses pattes sur sa toile pendant que s'ouvrait une fente dans son prothorax d'où émergeait progressivement, comme une hernie, un animal pâle de couleur qui, ayant dégagé l'une après l'autre toutes ses pattes, s'installait exactement à côté de la carapace abandonnée. On avait alors l'impression d'un parfait dédoublement. La nouvelle venue demeura immobile pendant quelques heures, le durcissement de sa carapace lui rendit bientôt toute son activité et l'araignée fit très vite preuve d'un appétit renouvelé et d'une vitalité intacte. Elle n'avait fait aucun effort pour se débarrasser de sa vieille "coquille" vraisemblablement, en état de liberté, elle aurait été ailleurs se tisser une nouvelle toile de sol (?).

...

En conclusion, j'ajouterais les notes suivantes :

- 1° - Toutes les araignées capturées vivantes furent des femelles. Les mâles que recherchait le Prof. Berland devaient donc être en petit nombre dans la masse de celles qui apparurent brusquement en plein jour et au maximum de la chaleur de juillet fuyant la cave de l'imprimerie du journal (?).
- 2° - Cette migration ne s'est jamais renouvelée à ma connaissance et rien n'a pu justifier cette sorte d'essaimage d'araignées qui ne sont vraiment actives que pendant la nuit et vivent cachées en permanence dans l'obscurité de leurs retraites. Ni les conditions normales de leur vie n'ayant été troublées et la nourriture ne leur faisant pas défaut, je n'ai jamais pu découvrir la raison du phénomène dont j'ai été le témoin.

Faut-il supposer des naissances trop nombreuses pour l'habitat choisi et une surpopulation locale ? Peut-on penser aussi à une agitation justifiée par une période de fécondation des femelles ?"

...

Gabriel DARDAUD finit sa correspondance sur ces questions en le "prianant d'excuser ce long exposé qui n'a rien de scientifique" mais ce sont là des premières observations qu'auraient pu faire n'importe lequel d'entre les naturalistes et qui sont à la base de la connaissance sur la biologie d'un certain nombre d'espèces. J'espère que la lecture de cette aventure vous aura ravi. Si vous souhaitez quelques détails supplémentaires, vous pouvez contactez l'auteur de ces lignes : 46, rue Perronet - 92200 Neuilly - Tél. (1) 46.40.06.17.

Librairie

The Tarantula
Classification and Identification
Guide

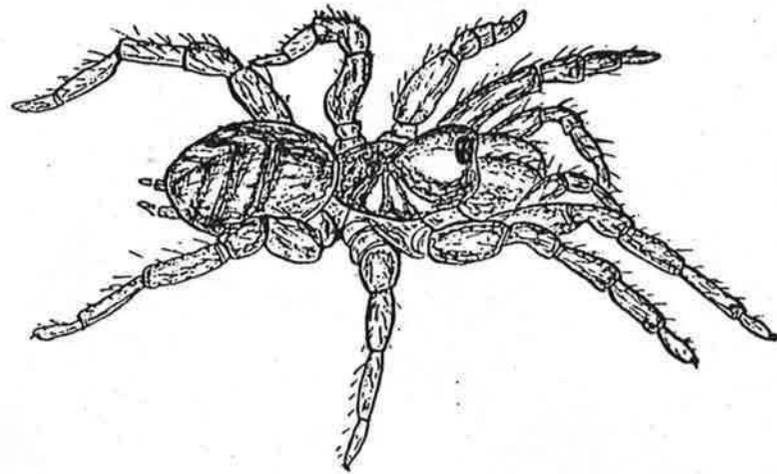


Andrew M. Smith
Over 650 Species of
Theraphosidae
Spiders Listed

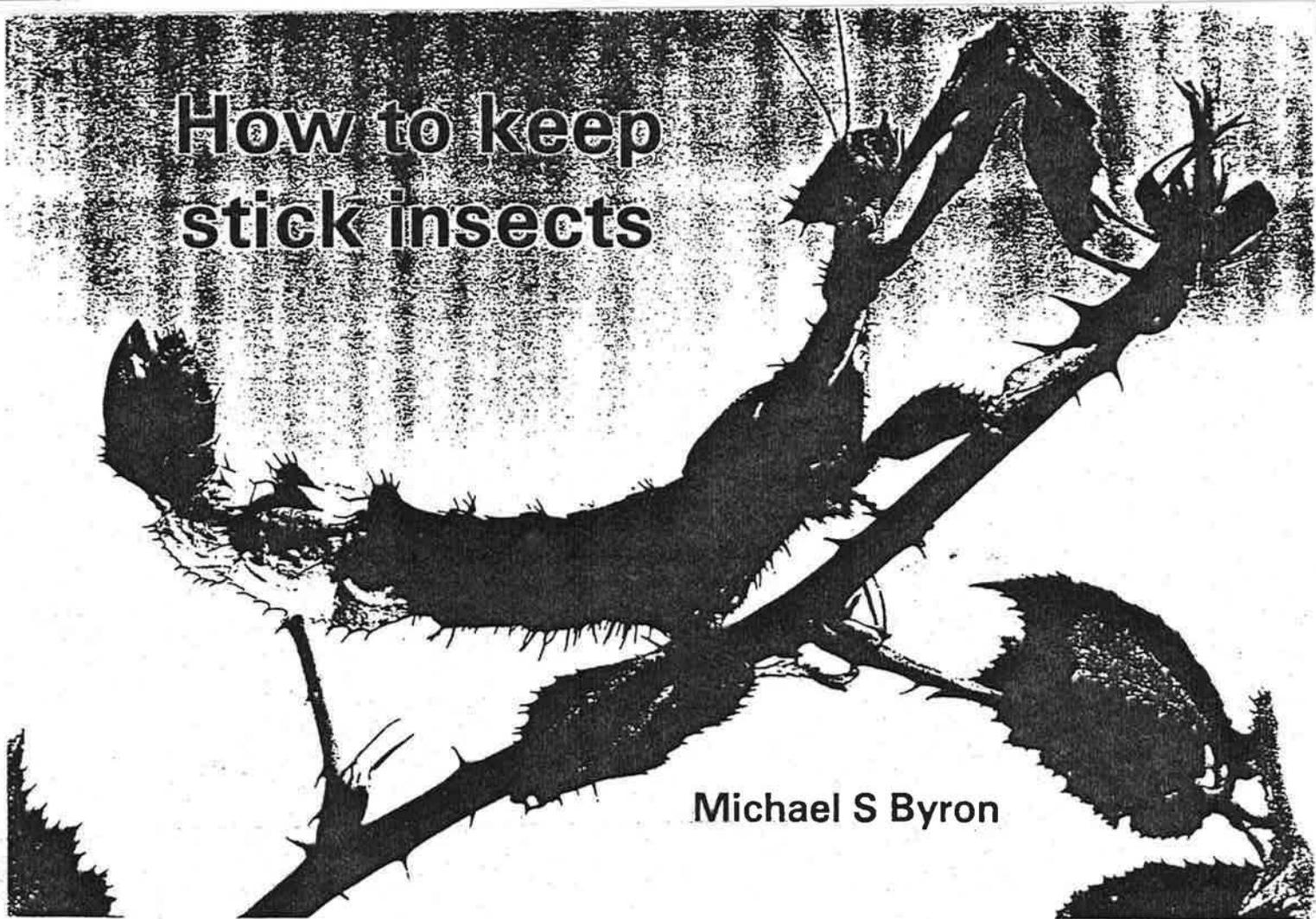
Fitzgerald Publishing London ISBN No:0 951 0939 0 8

"SEX DETERMINATION OF
IMMATURE THERAPHOSID SPIDERS
FROM THEIR CAST SKINS "

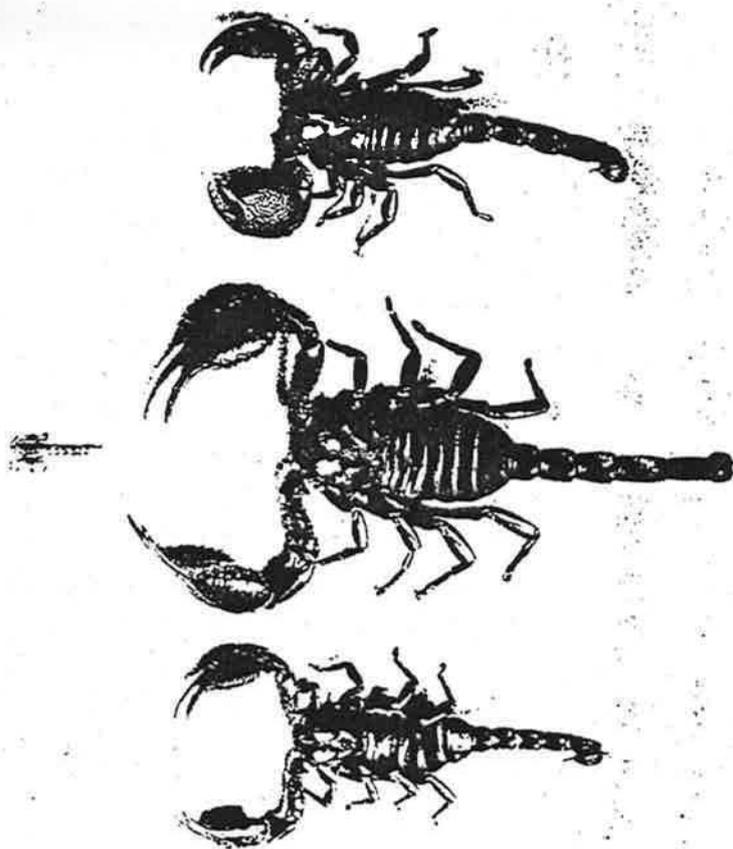
BY
KATHLEEN AND JOHN HANCOCK



How to keep stick insects



Michael S Byron



Fitzgerald Publishing London ISBN 0-9510939-2-4

How To Keep Scorpions



A unique guide on how to house, heat and feed scorpions. The author also describes in detail common species and their habitat.

Vince Hull-Williams

UNIVERSITY OF ATHENS - DEPARTMENT OF BIOLOGY
SECTION OF ECOLOGY AND TAXONOMY

**STUDY OF SPIDERS
IN MAQUIS ECOSYSTEMS
OF SOUTHERN GREECE**

(Mainland - Insular)

Ph.D. THESIS
LYDIA PARASCHI

ATHENS 1988

Proceedings of the Vth international
conference

**BIOINDICATOIRES
DETERIORISATIONIS
REGIONIS. I.**

Edited by
J. Boháč
V. Růžička

— České Budějovice 1989 —

ΒΙΟΛΟΓΙΚΟ ΤΜΗΜΑ ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΟΥ ΑΘΗΝΩΝ
 ΤΟΜΕΑΣ ΟΙΚΟΛΟΓΙΑΣ - ΤΑΞΙΝΟΜΙΚΗΣ

ΜΕΛΕΤΗ ΤΩΝ ΑΡΑΧΝΩΝ ΣΕ
 ΟΙΚΟΣΥΣΤΗΜΑΤΑ ΜΑΚΚΙΑΣ ΤΗΣ
 ΝΟΤΙΑΣ ΕΛΛΑΔΑΣ
 (Ηπειρωτικό - Νησιωτικό)

ΔΙΔΑΚΤΟΡΙΚΗ ΔΙΑΤΡΙΒΗ
 ΛΥΔΙΑΣ ΠΑΡΑΣΧΗ



ΑΘΗΝΑ 1988

Lydia Paraschi: Etude d'araignées de la maquis dans le Sud de Grèce
 Thesis: Université d'Athènes, Dept. de Biologie
 1988

SPIDERS FROM AGRICULTURAL
 REGIONS OF CHINA

Arachnida: Araneae

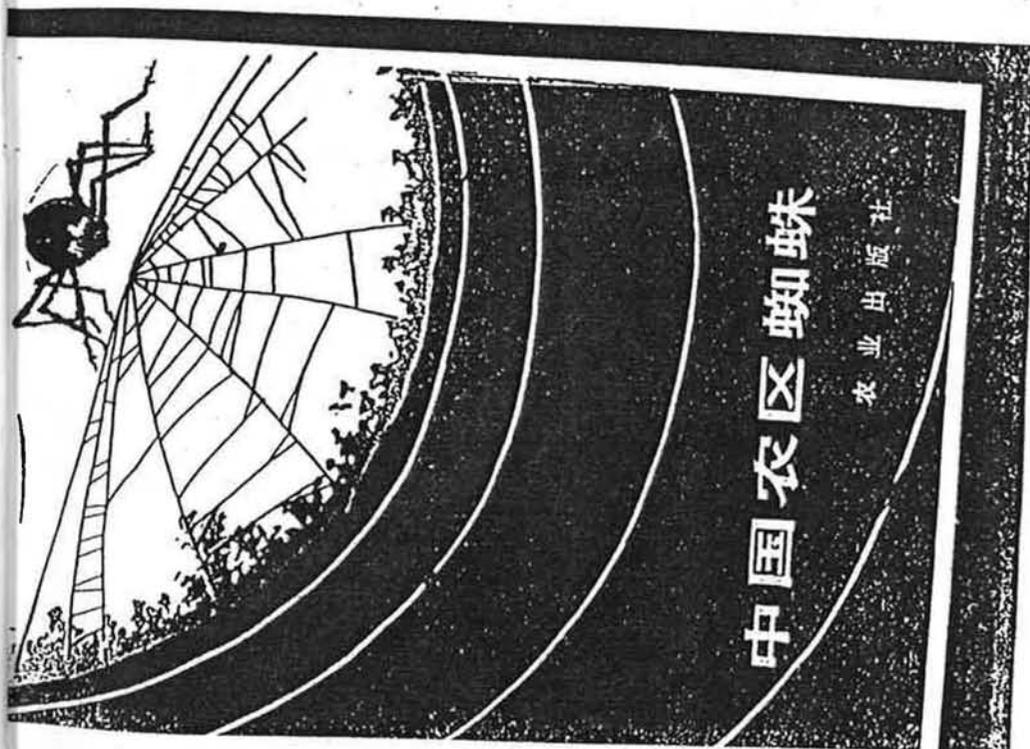
By

Song Da-xiang

Institute of Zoology, Academia Sinica

Agriculture Publishing House

Beijing China



中国农区蜘蛛

农业出版社

Dr. rer. nat. Stefan Heimer

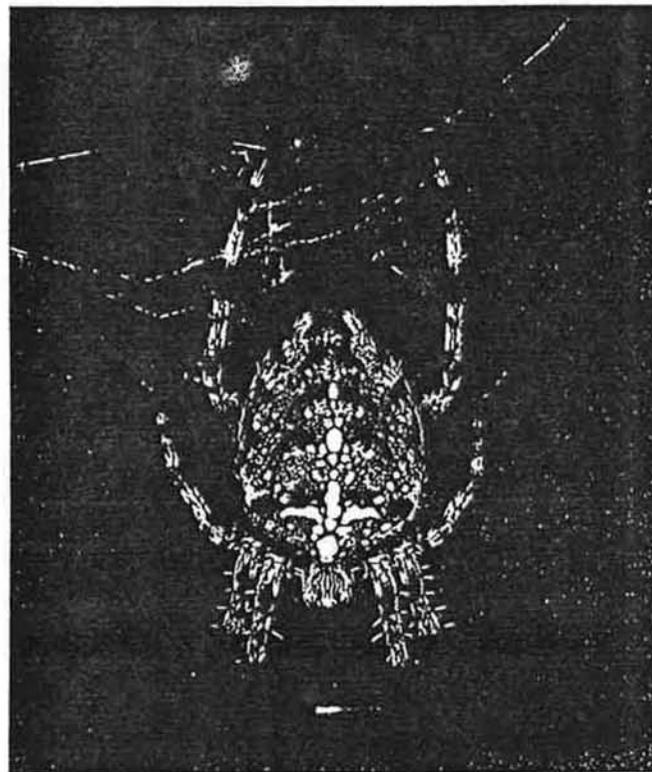
Wunderbare Welt der Spinnen

Mit 90 zweifarbigen Zeichnungen,
32 Schwarzweiß- und 54 Farbfotos

Urania-Verlag Leipzig · Jena · Berlin

ISSN 3-332-00210-4

STUTTGARTER BEITRÄGE ZUR NATURKUNDE — SERIE C — NR. 26



Spinnentiere

Stuttgarter Beiträge zur Naturkunde

Serie C (Allgemeinverständliche Aufsätze)

ISSN 0341-0161

Hef 26, 1988

Carl Wilhelm Hahn

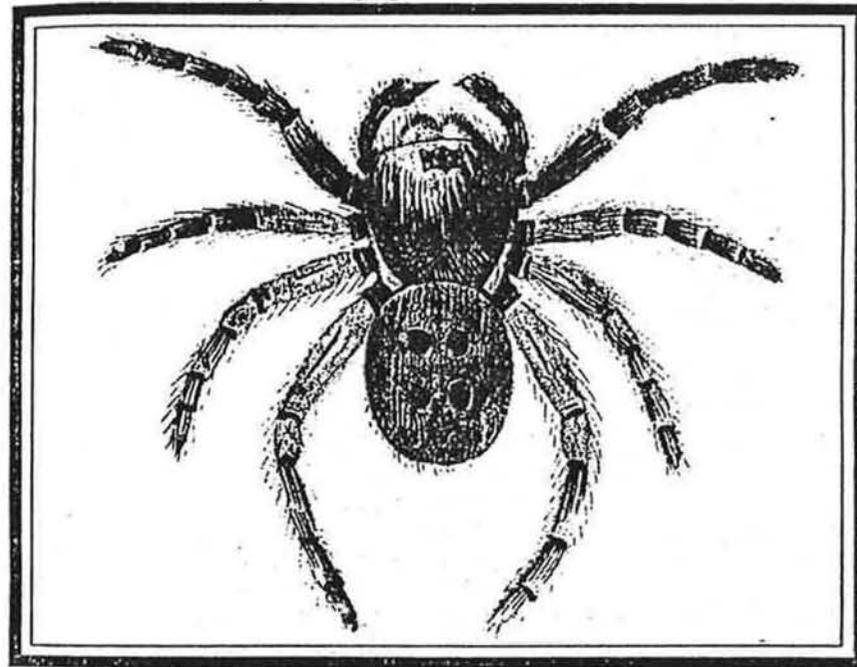
Monographie der Spinnen
(1820–1836)

Mit einem Kommentar
in deutsch und englisch
herausgegeben von
Peter Sacher

ZENTRALANTIQUARIAT DER DDR
LEIPZIG 1988

ISSN 3-7463-0080-0

Carl Wilhelm Hahn
Monographie
der Spinnen



1820-1836

12ème Colloque européen d'Arachnologie
2-4 juillet 1990, PARIS, FRANCE

Secrétariat: tél. : 40 79 35 74 et 43 38 25 25 postes 31 54 et 31 19

2ème circulaire : Inscription définitive

à renvoyer le plus rapidement possible et au plus tard le 30 mars à :
M.L. CELERIER : Université de Paris VI, Bâtiment A, 1er étage, 4 Place Jussieu, 75252 Paris
Cedex 05

PARTICIPANT

NOM :
ADRESSE :
Téléphone :

ACCOMPAGNATEUR (s)

NOM(s)

- Communication orale intitulée :

Auteur(s) :

Thème ** :

- Poster (s) intitulé(s) :

Auteur(s) :

Thème ** :

** rappel des thèmes: BIOLOGIE, SYSTEMATIQUE-BIOGEOGRAPHIE, ETHOLOGIE,
PHYSIOLOGIE, VENIMOLOGIE, ECOLOGIE, ECOPHYSIOLOGIE

- Date et heure d'arrivée à Paris :

- Date de départ de Paris :

Réservation de chambre (s)

- en Cité Universitaire (130 F environ, la nuit par personne) : OUI - NON
- en Hôtel (de 140 à 350 F et plus par personne et par nuit suivant les catégories) : 0, *, **, ***.
dimanche (), lundi (), mardi (), mercredi (), jeudi ()

- indiquez la catégorie désirée
- acceptez-vous de partager votre chambre, en hôtel, avec une autre personne ? OUI - NON

Repas du midi au Restaurant de l'Université (40 F environ, café et boisson compris)
lundi (), mardi (), mercredi ()

Buffet du mercredi 4 : place (s)

Excursion du jeudi 5 : place (s) à Versailles ou place (s) à Fontainebleau

Bilan des pré - inscriptions : 120 participants et une trentaine d'accompagnateurs.

Communications et posters

- durée des communications : 10 mn + 5 mn de discussion
- dimensions maximums des posters : 125 - 115 cm
- résumés des communications et posters de 20 lignes chacun maximum en 2 langues (comme convenu à Berlin) (les 2 résumés inclus dans un rectangle de 26/17cm , marge gauche : 3cm), à envoyer impérativement pour le 30 avril 1990 à M.L. CELERIER.
- actes du colloque publiés, avant décembre 1990, dans un numéro spécial ; longueur du manuscrit d'une communication ou d'un poster de 6 pages maximum (comprenant illustrations et bibliographie), à apporter si possible le 1er juillet 1990 (ou envoyer au plus tard le 15 août) si possible sur disquettes Macintosh ou IBM (3 1/2 - 5 1/4- ASCII Files) à J. HEURTAULT (laboratoire de zoologie, 61 rue de Buffon 75005 Paris)

Frais d'inscription au Colloque (à envoyer le plus tôt possible et au plus tard le 30 avril à J. HEURTAULT)- 350 FF par participant, comprenant apéritif et lunch d'accueil, le recueil de résumés et les Actes.

Une participation financière sera demandée pour le buffet campagnard (et également pour le lunch aux Accompagnateurs adultes), à régler à l'arrivée en même temps que le prix des chambres, des repas, des frais d'excursion (éventuellement).

Programme provisoire du Colloque

Dimanche 1/7/90	17h - 21h	: Accueil des participants dans le hall de la Bibliothèque centrale du Muséum, 38 rue Geoffroy Saint Hilaire, 75005 PARIS (lieu de déroulement du colloque)
Lundi 2/7/90	8h30 - 10h 10h - 13h 13h - 14h 14h - 18h30	: Accueil des participants : Cérémonie d'ouverture : Apéritif et lunch : Communications
		Dîner libre (suivi d'une visite guidée de Paris pour les personnes intéressées)
Mardi 3/7/90	9h - 12h30 12h30 - 14h 14h - 17h 17h - 18h 18h - 19h	: Communications : Déjeuner : Communications : Réunion de la Société d'Arachnologie : Posters
		Dîner libre
Mercredi 4/7/90	9h - 12h30 12h30 - 14h 14h - 18h30 19h - 22h	: Communications : Déjeuner : Communications : Buffet campagnard
Jeudi 5/7/90	Excursion	

Autre réunion

International Symposium
Agroecology and conservation issues
in temperate and tropical regions
University of Padova - Italy - Department of Biology
September 26-29 1990



Dear Colleague:

As of this date, we have received approximately 280 proposed titles for posters and lectures from people all over the world, and the International Symposium on Agroecology and Conservation Issues in Temperate and Tropical Regions, to be held in Padova September 26-29, 1990, seems very promising.

We would like to take this opportunity to extend to you once again the invitation, if you are interested, to participate in the Symposium, and we have included with this letter the second circular. In this circular, you will find all the information pertinent to the conference, as well as participation form, and hotel and excursion reservation forms.

If you are interested in attending, we can still accept some titles for posters only. Titles, participation form and abstract must be sent to the Secretary by March 20, 1990. All registered participants will receive abstracts of the posters and lectures included in the Symposium. The proceedings may also be obtained for a low price.

Cordially,

Maurizio G. Paoletti*

G.G. Lorenzoni

Secretary: M.G. Paoletti and G.G. Lorenzoni
Department of Biology, Padova University
Via Trieste, 75 - 35121 Padova - Italy
Tel 049/832137-656686 - Telex 430176
Fax 049/8072213-663057

I am interested in participating in the International Symposium on Agroecology and Conservation Issues in Temperate and Tropical Regions.

Surname _____ Name(s) _____

Mailing Address _____

Telephone _____ Fax _____ Telex _____

I am interested in participating in the conference ()

I wish to present a poster with the tentative title:

Date _____ Signature _____

Please return this form by March 20, 1990.

Secretary:

Paoletti M.G. and Lorenzoni G.G.,
Department of Biology
Padova University
Via Trieste 75
35100 Padova
Italy

Tel: 049/8286309
049/656686
Fax: 049/8072213
049/663057
Telex: 430176